



## Danser contemporain. Circulations et politiques de création

Ouvrage collectif coordonné par Federica Fratagnoli et Mahalia Lassibille

### Le livre

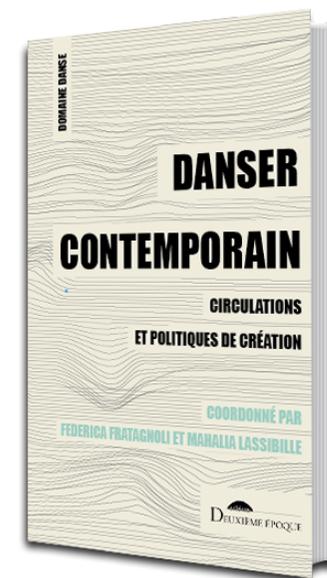
Dans divers champs artistiques, en danse en particulier, la référence à la « contemporanéité » est fréquemment utilisée et se retrouve sur nombre de continents. En même temps, elle fait l'objet de différentes interprétations selon les espaces géographiques, leur histoire, le contexte social, économique, politique, mais aussi selon les chorégraphes et les danseurs, ce qui rend impossible une définition générale. De plus, une pluralité de termes et de notions entre en jeu pour nommer ce phénomène qui n'a pour l'instant pas trouvé de consensus : fusion, hybridation, métissage, modernité, branchement... Ce volume se propose ainsi de traiter de la notion de « contemporanéité » dans les pratiques chorégraphiques scéniques, de considérer ses définitions, ses utilisations, ses enjeux. Il s'agit plus précisément de saisir la manière dont les acteurs l'interprètent et l'utilisent en mettant en regard l'Afrique et l'Asie du Sud. Comment les praticiens se positionnent-ils ? Quelles transformations, quelles dynamiques, quels paradoxes entraînent, ou non, le passage à la « scène contemporaine » ? Y a-t-il des logiques communes et des relations entre Afrique et Asie du Sud sur ce point et/ou des spécificités propres à chaque continent et même à chaque pays ?

### Les points forts

- Cette démarche inédite envisage la danse contemporaine selon le prisme géographique plutôt que chronologique.
- L'ouvrage interroge la position des praticiens actuels du monde de la danse.
- Sa réflexion ouvre des pistes de travail aux chorégraphes, danseurs, praticiens d'Orient et d'Occident.

### Les auteurs

F. Fratagnoli (maître de conférences en danse à l'Université de Nice Sophia Antipolis), M. Lassibille (anthropologue en danse, spécialisée en Afrique et maître de conférences au département danse de l'université Paris 8), S. Andrieu (maître de conférences au sein de la section danse [département des Arts] de l'Université Nice Sophia Antipolis), A. Buridan (doctorante en ethnologie au sein de l'école doctorale de sciences humaines et sociales de la Sorbonne), B. Curda (professeure d'anthropologie corporelle et d'anthropologie de la danse à l'université Blaise-Pascal), E. Djebbari (chercheure associée postdoctorante au King's College de Londres au sein du projet "Modern Moves"), É. Gautier (doctorante en anthropologie au Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud), M. Gouellouz (maître de conférences à l'Université Paris Descartes), C. Plancke (chercheure Marie Curie au Centre for Dance Research de l'Université de Roehampton), P. Sieger (doctorant en anthropologie à l'EHESS).



NOUVEAUTÉ

22€



ISBN	978-2-37769-024-4
Collection	Poche
Domaine	Danse
Genre	Essai
Format	13,5 x 20 cm
Nombre de pages	288
Façonnage	Relié
Tirage	500 exemplaires
Office	19 avril 2018

## Lectorat visé

---

Spectateurs de danse, étudiants en arts de la danse, danseurs professionnels et apprentis danseurs, chorégraphes, formateurs en danse.

## Promotion

---

## Motivations éditoriales

---

Si la notion de « contemporanéité » est souvent pensée en termes de temps, cet ouvrage tend à les considérer en termes d'espace. Il ne cherche pas à réaliser une comparaison *stricto sensu* entre Afrique et Inde du Sud : il s'agira plutôt de croiser ces espaces afin de repenser la situation au-delà du strict rapport à « l'Occident » à qui la « contemporanéité » est souvent associée.

## Ouvrages comparables et complémentaires

---

ANDRIEU, Sarah, OLIVIER, Emmanuelle (dir.) *Création artistique et imaginaires de la globalisation*, éditions Hermann, Paris, 2017.

## Sommaire

---

### Introduction (Federica Fratagnoli et Mahalia Lassibille)

#### Axe 1 : « Le contemporain » vu par « la tradition »

#### Axe 2 : L'utilisation du « traditionnel » en « contemporain »

#### Axe 3 : Professionnalisation, métiers et statuts

#### Axe 4 : Dialogues sur et avec le contemporain

### Extraits

« L'utilisation du terme "contemporain(e)" dans le domaine de la danse traditionnelle recouvre différentes significations qui sont tour à tour analysées, de la définition d'un imaginaire de la danse contemporaine par l'essentialisation de certaines techniques gestuelles et corporelles à l'introduction d'autres esthétiques conçues en termes de "nouveau". »

« Au Rwanda actuel, l'on peut observer un réinvestissement important des danses dites traditionnelles, notamment par la jeune population urbaine. Depuis que le Front patriotique rwandais a pris le pouvoir en mettant fin au génocide en 1994, il a lancé le projet de créer une nouvelle nation portée par une jeunesse dynamique, tournée vers l'avenir et le progrès socio-économique sans toutefois oublier ses racines. La revitalisation de l'héritage culturel, notamment la danse, est encouragée afin de réaliser ce projet d'une entrée dans la modernité qui reste alliée à des valeurs ancestrales. »

« Bien que le geste soit au cœur de ce moment de transmission, il apparaît que s'y joue également bien d'autres choses, notamment l'affirmation d'un point de vue sur la contemporanéité, sur l'agençité du parfumer indien et que s'y développe en fin de compte un discours extrêmement politique où l'hybridité s'oppose au purisme et le contemporain à la tradition. »



## Ça s'écrit T-C-H suivi de Mgoulsda Yaam depuis Ouaga (Je vous écris depuis Ouaga)

Alexandre Koutchevsky et Aristide Tarnagda

### Le livre

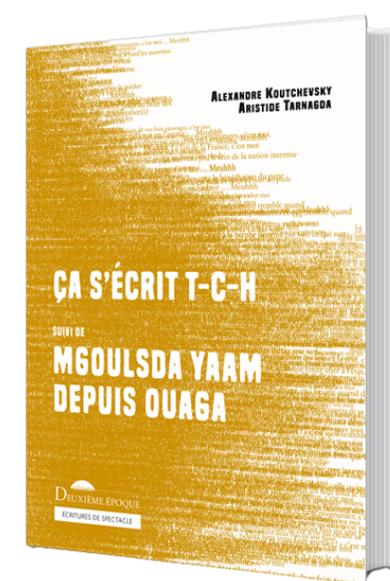
#### Ça s'écrit TCH

Il s'agit d'une enquête, menée par un homme, un Français prénommé Jean-Jacques, qui porte le nom du compositeur russe Tchaïkovsky. Depuis qu'il est né, on ne peut pas dire qu'il se sente à l'aise avec grand chose dans le monde, et surtout pas la musique, qu'il a apprise enfant et adolescent sans aucun plaisir. Alors il cherche. Il cherche la cause de son existence si différente de la grande histoire imposée par son patronyme. Reclus dans la campagne bretonne, au plus près de l'humus, bien aidé dans sa quête par la bouchère du bourg et la professeure de russe, il va bien finir par trouver quelque chose.

#### Mgoulsda Yaam depuis Ouaga (Je vous écris depuis Ouaga)

Un Burkinabè : Aristide, une Française : Charline. Chacun fait le voyage vers l'autre. Ce voyage, dans ses dimensions géographiques et politiques, traduit à lui seul l'histoire neuve qui relie depuis des siècles ces deux continents. Le voyage n'est pas le même que l'on vole vers le nord ou vers le sud. Chacun porte en soi l'histoire de son pays, traîne derrière lui l'ombre de son continent. Elle se sent à la fois responsable de cette histoire et pleine d'espoir, lui aussi, mais est-ce pour les mêmes raisons ? Il parle français et mooré. Elle parle français et vaguement mooré. Comment se parler et vivre ensemble avec cette Histoire qui nous suit partout jusqu'au milieu du ciel ?

*Ces deux pièces creusent la question de la condition historique, de l'héritage collectif quand il rencontre l'expérience personnelle, ce trou du temps révolu qui vient nous frapper dans l'intime. Dans les deux pièces, des histoires de langues. Celle que l'on parle, que l'on a apprise ou pas, que l'on nous a transmise voire imposée, qui nous parle du monde ou le fait sonner creux. Entrer dans la langue des autres, éprouver la vision et l'histoire du monde qu'elle véhicule, tels sont les enjeux d'écriture de Ça s'écrit T-C-H et Mgoulsda Yaam depuis Ouaga (Je vous écris depuis Ouaga).*



NOUVEAUTÉ

15€



### Les points forts

- *Ça s'écrit T-C-H* est une pièce de théâtre-paysage au langage drolatique.
- *Mgoulsda yaam depuis Ouaga* soulève les questions politiques et historiques qui associent la France et le Burkina et cherche à savoir quelles ont été les réelles conséquences de la « révolution » au Burkina du 30 octobre 2014.

### Les auteurs

Après avoir été formé au Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc et à l'université de Rennes, **Alexandre Koutchevsky** est aujourd'hui auteur et metteur en scène au sein de Lumière d'août, compagnie théâtrale/collectif d'auteurs, installée à Rennes. En tant que metteur en scène, il a développé depuis 2007 un projet de théâtre-paysage, intitulé *Ciel dans la ville*, sur les territoires aéroportuaires de Rennes, Bamako, Ouagadougou et Brazzaville. La pièce *Blockhaus*, qu'il a créée en 2014, se joue face aux bunkers du Mur de l'Atlantique. Au printemps 2017, il crée *Mgoulsda yaam depuis Ouaga*, écrit avec Aristide Tarnagda, et *Ça s'écrit T-C-H*, deux pièces de théâtre-paysage centrées sur la langue et l'héritage. Trois d'entre elles ont également été mis en ondes sur *France Culture* et ont reçu plusieurs prix.

D'abord étudiant en sociologie, **Aristide Tarnagda** apprend le métier de comédien au Théâtre de la Fraternité dirigé par Jean-Pierre Guingané à Ouagadougou. Sa rencontre avec Koffi Kwahulé en 2004 est déterminante. Depuis, l'écriture s'est ancrée au cœur de sa vie. Il collabore régulièrement avec la metteuse en scène Marie-Pierre Bésanger de Tulle et sa compagnie Bottom théâtre, en partenariat avec le festival des Francophonies. Depuis 2014, il est le directeur artistique du festival Les Récréâtrales à Ouagadougou, aux côtés d'Étienne Minoungou. Il coordonne également avec Odile Sankara et Lamine Diarra le laboratoire Elan.

ISBN 978-2-37769-032-9

Collection Écritures de spectacles

Domaine Théâtre

Genre Texte dramatique

Format 15 x 21 cm

Nombre de pages 112

Façonnage Relié

Tirage 500 ex.

Office juin 2018

## Lectorat visé

Amateurs de théâtre contemporain, comédiens amateurs et professionnels, animateurs d'ateliers de théâtre.

## Promotion

Représentation de *Ça s'écrit T-C-H* : « 20-21 septembre 2018 (2 représentations) — Le Canal, scène conventionnée pour le théâtre (Théâtre du Pays de Redon) »

## Motivations éditoriales

Ces pièces représentent le développement de la démarche du théâtre-paysage, geste combiné d'auteur-metteur en scène plaçant le texte au cœur du paysage.

Les questions de langues qui se posent constituent à la fois l'objet du propos mais aussi la matière même de l'écriture (mooré, russe, français).

## Ouvrages comparables et complémentaires

Alexandre KOUTCHEVSKY, *Blockhaus*, Éditions L'Entretemps, 2015.

Alexandre KOUTCHEVSKY, *Les Morts qui touchent*, Éditions L'Entretemps, 2011.

Aristide TARNAGDA, *Sank ou La Patience des morts*, Lansman, 2016.

Aristide TARNAGDA, *Les larmes du ciel d'août*, Lansman, 2013.

### *Ça s'écrit T-C-H*

« MARINA.— Vous vous appelez Jean-Jacques Tchaïkovsky, vous avez dix-huit ans et vous décidez d'arrêter la musique. Normal, on vous prend pour quelqu'un que vous n'êtes pas. Dans votre existence c'est la première fois que vous dites non. Forcément, à la maison, ça fait du vilain. C'est l'occasion pour votre mère de lancer un vase sur le très beau piano à queue du salon en criant "quel gâchis mais quel gâchis mon dieu !". Larmes, cris, et sœur qui rigole dans l'escalier. Le père, quand il revient en fin de semaine, allume une cigarette avant d'accueillir la nouvelle à sa façon, équanime : "Ah. C'est dommage mon garçon." Terrée comme une bête auprès du piano, votre mère murmure : "c'est tout ce que tu trouves à dire — ton fils ?" Il regarde sa femme — passe un silence où tous deux semblent face au vide, au bord de quelque chose — puis votre mère s'enfuit dans la chambre, et c'est tout. Fin de la tragédie, pensez-vous alors. »

### *Mgoulsda Yaam depuis Ouaga (Je vous écris depuis Ouaga)*

« CHARLINE.— Cet homme venu sur mon chemin m'aborder dans la nuit, cet homme s'inquiétait de savoir si je n'étais pas dérangée par un million de personnes qui depuis quelques jours envahissaient les rues pour chasser leur président Blaise Compaoré au pouvoir depuis 27 ans.

Moi, toute seule, petite Française dans la nuit burkinabè, j'aurais eu mon mot à dire sur tout un peuple prenant en main son destin ? Avais-je seulement le droit à la parole ? Le droit d'être ici ?

Un trouble immense a saisi tout mon corps, j'ai bafouillé qu'en aucune façon l'avis de mon pays ne devait changer quoi que ce soit à la volonté des Burkinabè. (Temps) Nous nous sommes salués, l'homme est reparti dans la nuit. Moi aussi. Deux jours plus tard je suis de retour en France. Assise au café à l'aéroport Roissy Charles de Gaulle, je scrute les informations d'Internet et finis par tomber sur une conférence de presse de mon président Hollande, alors en voyage au Canada. »

Extraits

***Ça s'écrit T-C-H suivi de Mgoulsda Yaam depuis Ouaga (Je vous écris depuis Ouaga)***



## Le Geste unique

Alwin Nikolais. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Marc Lawton

### Le livre

*Le Geste unique* s'inscrit dans une longue tradition d'artistes écrivains : Wassily Kandinsky, Paul Klee, Igor Stravinsky, Isadora Duncan, Mary Wigman, Rudolf Laban, Doris Humphrey, Martha Graham... Un peu à la manière des artistes et professeurs du Bauhaus (Kandinsky, Schlemmer, Klee), Alwin Nikolais va coucher par écrit, au fil des années, des notes reflétant son quotidien : création de pièces pour sa compagnie Nikolais Dance Theatre, tournées internationales, cours, stages et *master classes*, prise de paroles lors de conférences... La mise en forme de ce texte fut facilitée par les longs voyages intercontinentaux en avion qui l'emmenait, avec sa compagnie, dans les villes du monde entier. En tant que chorégraphe et pédagogue marqué par les idées de Mary Wigman, Nikolais poursuivra sa carrière en se détournant de la *modern dance* qui avait cours aux États-Unis depuis les années 1930 jusque dans les années 1950, mettra au point un théâtre de l'abstraction et cherchera à donner une nouvelle définition à la danse. *Le Geste unique* est la déclinaison détaillée de ce projet, proposant de nouvelles notions, un vocabulaire et une syntaxe neufs pour le danseur qui, chez Nikolais, est aussi improvisateur et apprenti chorégraphe.

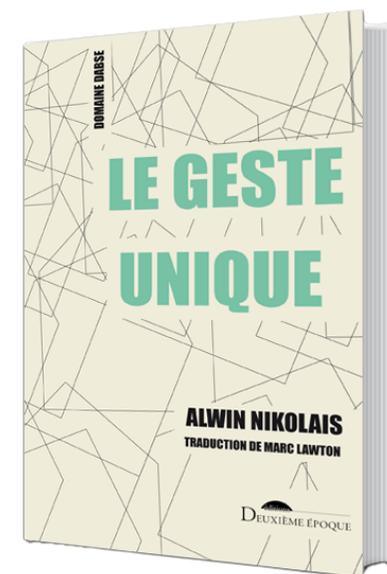
Ce texte du *Geste unique* nous interroge d'emblée sur une question : celle de son statut. Est-ce un testament ? Un traité pédagogique ? Un texte philosophique ? À qui est-il destiné ? À sa mort en 1993, après une période de rédaction proche de soixante ans, Nikolais n'a laissé aucune indication sur son intention ni sur ses sources. L'ouvrage, dans sa version originale, est publié à titre posthume, co-signé par Murray Louis (1926-2016), son collaborateur de toute une vie, sous le titre *The Nikolais/Louis Dance Technique: A Philosophy and Method of Modern Dance* (Routledge, 2005).

### Les points forts

- Un appareil de notes accompagne les 26 chapitres visant à éclairer le lecteur sur les noms et les notions rencontrés.
- La traduction française des écrits de Nikolais est complètement inédite.
- la vision d'un artiste majeur du vingtième siècle, 25 ans après sa mort.

### Les auteurs

D'ascendance russe et allemande, Alwin Nikolais (1910-93) est initié par sa mère à la musique et à la peinture, puis gagne sa vie en improvisant pour le cinéma muet et en dirigeant un théâtre de marionnettes. En 1933, il est marqué par un récital de la danseuse Mary Wigman, alors en tournée aux U.S.A. Grâce à une élève de celle-ci qui l'initie à la danse, il se rend aux prestigieux stages de Bennington où il rencontre les grands noms de la *modern dance* de l'époque. C'est l'enseignement d'Hanya Holm, assistante de Wigman installée à New York, qui retiendra son attention. Devenu professionnel en 1939, Nikolais est mobilisé en 1942 et participe au débarquement de Normandie, puis à la libération de l'Europe. Marqué par la guerre, il s'installe à New York, devient l'assistant de Holm et prend en 1948 la direction d'un petit théâtre où le rejoint Murray Louis, danseur virtuose, qui devient son collaborateur artistique et compagnon pour la vie. Il créera là des pièces pour le jeune public et ses premiers succès (*Noumenon, Web, Kaleidoscope, Totem, Imago*). Élaborant un théâtre de l'abstraction où mouvement, son, lumière et couleur sont complémentaires, Nikolais, atteint une renommée internationale à partir de 1968 tout en s'intéressant à la télévision et au cinéma expérimental. Il s'appuie sur des innovations technologiques pour étonner avec des œuvres empreintes d'illusion dans lesquelles le danseur incarne le motion, notion centrale de son enseignement réputé. De 1978 à 1981, il fut le premier directeur du Centre national de danse contemporaine d'Angers et reçut en 1987 du président Reagan les Kennedy Honors.



NOUVEAUTÉ

19€



ISBN	978-2-37769-038-1
Collection	Poche
Domaine	Danse
Genre	Essai
Format	13,5 x 20
Nombre de pages	192
Façonnage	Relié
Tirage	500 ex.
Office	juillet 2018

## Ouvrages comparables et complémentaires

---

*Nikolais et la composition*, recueil de textes traduits par Marc Lawton, *Nouvelles de Danse*, n°36-37, Bruxelles, automne-hiver 1998.

Susan Buirge, *Une vie dans l'espace de la danse*, Le Bois d'Orion, L'Isle-sur-la-Sorgue, 2012.

Marc Lawton, *À la recherche du geste unique. Pratique et théorie chez Alwin Nikolais*, thèse de doctorat [en ligne], université Lille III, 2012.

## Sommaire

---

Introduction (Marc Lawton)

Note sur le geste unique (Susan Buirge)

Biographie d'Alwin Nikolais (Marc Lawton)

Avant-propos (Alwin Nikolais)

Le geste unique : Le besoin d'abstraction ; Le Geste unique : regard sur une technique nouvelle ; La dynamique ; La perception sensorielle ; La stase ; Gravité et verticalité ; L'énergie psychique ascendante ; Le concept dimensionnel ; Le décentrement ; Le grain ; Le temps ; Formes, espace et dimensions ; Le système des articulations ; Les formes sculptées : la forme (shape) ; Le mouvement ; L'élan ; Le mouvement soutenu ; La suspension ; Force centrifuge et force centripète ; L'exploration et ses applications ; Vers la consonance ; La metakinesis ; La qualité métaphorique ; L'art et les moyens d'expression ; La qualification ; Résumé.

Textes choisis : *La nouvelle dimension de la danse* ; *Compositeur et chorégraphe* ; *Je ne viens pas de la planète Mars* ; *La danse et l'éducation : Nik, un documentaire* ; *Vers le théâtre abstrait*.

## Lectorat visé

---

Danseurs, chorégraphes et étudiants, chercheurs en danse, historiens, journalistes, amateurs et connaisseurs d'Alwin Nikolais.

## Motivations éditoriales

---

D'autres publications au sujet d'Alwin Nikolais étant envisagées, nous souhaitons rendre accessible dans un premier temps le texte source de ce chorégraphe.

Contrairement à son contemporain Merce Cunningham, l'œuvre d'Alwin Nikolais souffre d'une lacune éditoriale.

“L'idée du Geste Unique ne fut pas conçue par avance et délibérément : elle est née, tout simplement. Comme un chiot libéré de sa laisse, elle a filé dans tous les sens. La seule obligation du Geste Unique est de visualiser un chemin à travers son paysage mental et d'y entraîner le spectateur. Chaque artiste se fraye son propre chemin, à l'aide de sa machette esthétique, à travers sa forêt mystique et invente les mouvements que lui inspire la vision de ces chemins. Chaque voyage est différent. Et, si certains styles de mouvement se sont dégagés, ils sont caractéristiques des exigences de certains esprits plus que des nécessités d'une technique répandue. Cet individualisme est générateur de confusion, de frustrations autant que de difficultés pédagogiques.”

“L'homme semble doué d'un désir insatiable de s'élever. Toutes sortes d'explications scientifiques peu convaincantes en ont été données. Pour sa part, le danseur doit se contenter de connaître sa propre taille. S'abaisser à une moindre hauteur équivaut à nier son existence même. En d'autres termes, il doit s'efforcer d'échapper à la gravité. Nous disposons donc de deux forces principales : vers le haut et vers le bas, s'élever et tomber, monter et descendre. Ces deux directions simples englobent une foule de sensations cinétiques et des centaines de projections métacinétiques.”

# VIVRA

Dominique Dolmieu, Bleuenn Isambard et Mouradine Olmez

L'ESPACE D'UN INSTANT

## LE TEXTE

Beslan, septembre 2004. Plus d'un millier d'enfants et d'adultes sont pris en otage le jour de la rentrée scolaire dans une école d'Ossétie-du-Nord, dans le Caucase, par un groupe de terroristes réclamant le retrait des troupes russes de Tchétchénie. Après plusieurs jours, les forces russes donnent l'assaut : bilan, 334 morts. Tous les preneurs d'otage sont tués, sauf un. Il plaide non coupable. Malgré les demandes des familles des victimes, aucun responsable politique ou militaire ne répondra de cet assaut devant la justice.

Cette pièce de théâtre documentaire, commande de la Maison d'Europe et d'Orient, a été écrite d'après les minutes de ce procès, qui a permis un travail d'analyse du processus qui avait déjà mené à une tragédie similaire dans un théâtre de Moscou en 2002. Elle est une contribution à la recherche de la vérité et à la mémoire des victimes.

## LES AUTEURS

**Dominique Dolmieu** est éditeur et metteur en scène. Il a participé à de nombreux travaux sur les écritures théâtrales contemporaines européennes, notamment avec le réseau Eurodram.

**Bleuenn Isambard** est journaliste et traductrice. Elle a travaillé avec différentes organisations internationales dans le Caucase, ainsi qu'avec le théâtre KnAM de Komsomolsk-sur-Amour.

**Mouradine Olmez** est l'un des principaux piliers de la culture balkare et un écrivain incontournable dans le Caucase. Il a publié *Le Sang* et *la Cendre* aux éditions L'Espace d'un instant.

## POINTS FORTS

- un texte sur la prise d'otage de l'école de Beslan, l'un des événements historiques les plus marquants de la Russie contemporaine
- une pièce de théâtre documentaire

LANGUE D'ORIGINE russe

TERRITOIRE Caucase

TRADUCTRICE Bleuenn Isambard

DATE D'ÉCRITURE 2016

PRÉFACE Anne Le Huérou

OFFICE 17 mai 2018

PRIX 12,50 euros

NOMBRE DE PAGES 64 pages

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ

ISBN 978-2-375720-01-1

TRADUIT ET PUBLIÉ AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE ET DE LA MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# LE COLONEL-OISEAU suivi de ORCHESTRE TITANIC

Hristo Boytchev

L'ESPACE D'UN INSTANT

## LES TEXTES

---

### Le Colonel-oiseau

Un psychiatre est envoyé à la tête d'un hôpital psychiatrique installé dans un ancien monastère, isolé au fin fond d'une forêt balkanique, où une poignée de malades, abandonnés de tous, survit tant bien que mal. Une nuit, un parachutage d'aide humanitaire destiné à la Bosnie en guerre, atterrit non loin par erreur. Revigoré par ce cadeau du ciel, l'un des pensionnaires prend les choses en main.

### Orchestre Titanic

Artistes maudits, fonctionnaires déçus, l'*Orchestre Titanic* réunit une poignée de laissés-pour-compte. Réfugiés dans une gare désaffectée, ils attendent en vain mais avec ferveur le train qui leur permettra de refaire surface ; jusqu'au jour où Hari Houdini, un illusionniste alcoolique, les entraîne dans un voyage invraisemblable.

Deux miniatures sociales, riches en observation, chargées de tendresse, d'émotion, d'humour et de poésie.

## L'AUTEUR

---

**Hristo Boytchev** est né en 1950 en Bulgarie. D'abord ingénieur en mécanique, puis dramaturge autodidacte aux débuts fulgurants, on le retrouve même candidat satirique à l'élection présidentielle de 1996. Il est aujourd'hui auteur de renommée internationale, et ses pièces sont jouées sur quatre continents.

## POINTS FORTS

---

- le principal auteur bulgare contemporain
- une nouvelle édition d'un texte créé par Didier Bezace à Avignon en 1999 et initialement publié par Actes Sud-Papiers

---

**LANGUE D'ORIGINE** bulgare

---

**TERRITOIRE** Bulgarie

---

**TRADUCTRICE** Iana-Maria Dontcheva

---

**DATE D'ÉCRITURE** 1996-2005

---

**PRÉFACE** Bernard Faivre d'Arcier et  
Marianne Clévy

---

**OFFICE** mai 2018

---

**PRIX** 17 euros

---

**NOMBRE DE PAGES** 144 pages

---

**FORMAT** 14 x 19 cm

---

**TIRAGE** 500 exemplaires

---

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ**

---

**ISBN** 978-2-915037-99-9

---

**TRADUIT ET PUBLIÉ AVEC LE SOUTIEN DE 36  
MONKEYS, DE LA MAISON ANTOINE VITEZ,  
DE LA MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT ET DU  
MINISTÈRE DE LA CULTURE DE BULGARIE**



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# LA FORÊT QUI SCINTILLE

Milena Markovic

L'ESPACE D'UN INSTANT

## LE TEXTE

Au bord d'une route, à la lisière de la forêt, un bar. Une chanteuse, Maca, beauté sur le déclin à la voix rauque ; un entraîneur déchu devenu videur ; Srecko, un ancien toxicomane ; un groupe de jeunes filles sur le départ, qui finiront peut-être sur un trottoir, quelque part en Europe... Des personnages au bord du monde qui se croisent, s'affrontent, s'ignorent, le temps d'une nuit.

Cette pièce courte au cadre restreint, ces personnages et les thèmes abordés – rencontre improbable entre un bus de prostituées en transit et les occupants d'un cabaret en déshérence – laissent entrevoir de solides possibilités de mise en scène.

La création de *La Forêt qui scintille*, en 2009 à l'Atelier 212 de Belgrade, par l'étonnant Tomi Janeži, a été qualifiée de « meilleur spectacle jamais accueilli au BITEF. »

## L'AUTEUR

**Milena Markovic**, née en 1974, est l'une des principales représentantes de la dramaturgie serbe contemporaines. Ancienne résidente du Royal Court Theatre de Londres, ses textes ont été publiés en Allemagne dans Theater heute. Ils ont été créés notamment par Rahim Burhan et Slobodan Unkovski, ainsi qu'au Lieu unique à Nantes, après des lectures à Paris, Avignon, Grenoble et Genève.

## POINTS FORTS

- une pièce matériau, des échanges âpres, un univers de cabaret
- un écho à *L'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht

LANGUE D'ORIGINE serbe

TERRITOIRE Serbie

TRADUCTRICES Mireille Robin et Karine Samardzija

DATE D'ÉCRITURE 2008

PRÉFACE Marilyn Leray

OFFICE 17 mai 2018

PRIX 10 euros

NOMBRE DE PAGES 64 pages

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ

ISBN 978-2-375720-00-4

TRADUIT ET PUBLIÉ AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE ET DE LA MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# TRIOLOGIA ALBANICA

Stefan Çapaliku

L'ESPACE D'UN INSTANT

## LES TEXTES

La *Trilogia Albanica* est une traversée de l'Albanie contemporaine, celle qui a suivi un demi-siècle de dictature communiste avant d'entrer avec fracas dans un capitalisme des plus sauvages. L'ensemble est un chaos, un théâtre de paradoxes, une danse entre modernité et identité.

*I am from Albania*, monologue pour une jeune fonctionnaire, croise la condition féminine et la géopolitique dans un cauchemar grotesque. Mais bien plus que de l'Albanie, c'est le sort de n'importe quel pays émergent qui est ici mis en jeu.

*Allegretto Albania*, comédie noire, confronte deux réalités antagonistes : d'une part celle de la télévision, qui ne cesse de claironner les formidables progrès du pays, et d'autre part celle d'une famille, qui vit recluse sous la menace d'une vengeance coutumière plus ou moins imaginaire.

*Made in Albania*, tragédie comique, joue de la même dualité : dans l'atelier au sous-sol, on partage la vie des esclaves de la délocalisation, tandis qu'au-dessus, dans la rue au soleil, le carnaval bat son plein.

Dans ce triptyque détonant, on lit évidemment le destin d'un pays tout entier, où la pratique de l'isolationnisme radical pendant un demi-siècle a bouleversé la relation à l'autre et rendu possible l'engloutissement de 80 % de l'économie nationale dans une pyramide de Ponzi. Le bateau coule, mais l'orchestre continue à jouer.

## LES AUTEURS

Stefan Çapaliku est né en 1965 à Shkodra, en Albanie. Dramaturge le plus en vue dans son pays, il appartient à la génération de la transition. Docteur ès lettres de l'université de Tirana, il est également actif dans de nombreux domaines artistiques, dont la mise en scène, et ses créations ont été récompensées par de nombreux prix nationaux et internationaux. Il vit actuellement à Tirana.

## POINTS FORTS

- des textes du principal dramaturge d'Albanie
- thèmes de la condition féminine, les relations humaines, le monde du travail et la géopolitique

**LANGUE D'ORIGINE** albanais

**TÉRRITOIRE** Albanie

**TRADUCTRICE** Anna Couthures-Idrizi

**DATE D'ÉCRITURE** 2005-2015

**PRÉFACE** Ardian Marashi

**OFFICE** 17 mai 2018

**PRIX** 19 euros TTC

**NOMBRE DE PAGES** 144 pages

**FORMAT** 14 x 19 cm

**TIRAGE** 500 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ**

**ISBN** 978-2-37572-002-8

**TRADUIT ET PUBLIÉ AVEC LE SOUTIEN DE LA MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT ET DU MINISTÈRE DE LA CULTURE D'ALBANIE**



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# LES UNICELLULAIRES

Jalal Tehrani

## LE TEXTE

En prison, deux criminels planifient des cambriolages qui, invariablement ratés, les ramènent sans cesse à leur cellule de départ. Un guide philosophe et un sans-logis tombent sur le sac d'un écrivain dans lequel se trouvent une bombe prête à exploser et un bout de papier sur lequel figure une adresse qui les lancera à la recherche de l'écrivain. Deux inspecteurs analysent, révisent et répètent les traces laissées par un meurtrier...

Trois espaces, trois mondes, trois temps : vingt ans du parcours d'un criminel, quatre-vingts jours sur la route d'un sans-logis, vingt-quatre heures de la vie d'un inspecteur. Trois épisodes qui, pour le lecteur, se déroulent en un même lieu et en même temps.

## L'AUTEUR

**Jalal Tehrani** est né en 1968 à Téhéran. D'abord formé au design industriel, il étudie ensuite l'art dramatique à la faculté des Beaux-Arts de l'Université de Téhéran et se lance dans l'écriture. Il incarne rapidement l'un des meilleurs représentants de la jeune génération d'artistes de théâtre qui s'épanouit alors en Iran. Depuis 2012, Jalal Tehrani est avant tout considéré comme un auteur-metteur en scène, même s'il se définit lui-même d'abord comme un écrivain – ses pièces sont d'ailleurs fréquemment mises en scène par d'autres que lui.

## POINTS FORTS

- une pièce de théâtre iranien contemporain, rare dans l'espace francophone
- un théâtre où l'absurde prend tout son sens social

L'ESPACE D'UN INSTANT

**LANGUE D'ORIGINE** persan

**TERRITOIRE** Iran

**TRADUCTRICE** Liliane Anjo

**DATE D'ÉCRITURE** 2003

**PRÉFACE** Matéi Visniec

**OFFICE** 21 juin 2018

**PRIX** 15 euros

**NOMBRE DE PAGES** 64 pages

**FORMAT** 14 x 19 cm

**TIRAGE** 500 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ**

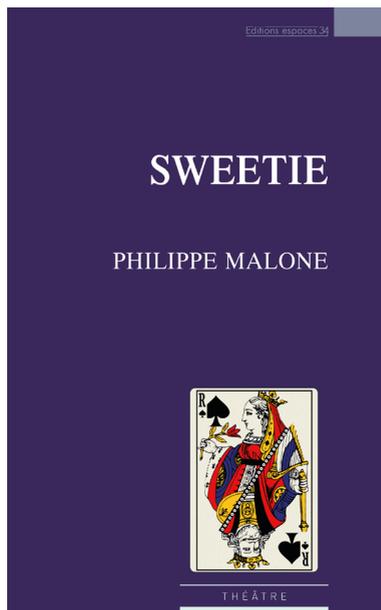
**ISBN** 978-2-375720-03-5

**TRADUIT ET PUBLIÉ AVEC LE SOUTIEN DE LA MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT**



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



<b>COLL.</b>	Théâtre contemporain
<b>RAYON ET GENRE</b>	Théâtre
<b>PRIX</b>	16 € env.
<b>NOMBRE DE PAGES</b>	112 p. env.
<b>FORMAT</b>	13 × 21 cm
<b>TIRAGE</b>	700 ex.
<b>OFFICE INITIAL</b>	3 mai 2018
<b>ISBN</b>	978-2-84705-165-0

# SWEETIE

## de Philippe MALONE

### POINTS FORTS

- Le texte est une longue phrase, qui enfile, en boucle dont le livre présente, selon le sexe du locuteur, deux versions quasi identiques : une parole de femme et une parole d'homme
- L'enjeu politique de la langue

### LE LIVRE

Une femme interpelle Sweetie : elle entend des vrombissements dehors, des bourdonnements derrière les murs. Qui peut bien produire ces bruits dont elle se sent menacée ? Ses propres enfants ? Les voisins ? Sweetie ne répond jamais. Farcesque, grotesque et politique, *Sweetie* est l'écho d'un monde qui préfère s'enfermer, se replier sur lui-même, empêcher tout accueil de l'autre, jeune ou étranger, pour préserver ce qui s'écroule de l'intérieur.

### POURQUOI DEUX «SWEETIE» ?

Philippe Malone a commencé par écrire la voix féminine, la femme-mère-ogre qui s'adresse à une Sweetie qui nous reste inconnue. Mais, au cours du processus d'écriture, il a imaginé le déplacement qui s'opérerait par le simple fait d'attribuer cette parole à un homme qui s'adresserait à un Sweetie de son sexe. En effet, si la version féminine brise certains codes moraux, politiques, la version masculine s'attaque au masculinisme du pouvoir, au patriarcat, dont tous les codes sont encore activés (voire suractivés aujourd'hui notamment chez certains chefs d'Etat.).

L'intérêt de cette double publication est, outre la singularité de l'objet, de déplacer l'enjeu même du texte au centre des deux versions. Un même texte, selon qu'il est masculin ou féminin, ne brasse pas les mêmes enjeux symboliques, politiques ou sociétaux. Il produit des images distinctes qu'il devient très intéressant d'interroger. Il implique en outre une lecture décalée du texte, une interrogation sur notre propre grille de lecture et une prise en charge spécifique au plateau, quel que soit le sexe choisi.

Bref, il renvoie à nos représentations, non par le discours, mais par le vide laissé entre les deux propositions. Il pose la question du sexe du pouvoir et des images, refoulées ou plébiscitées, qui y sont associées.

**GENRE :** monologue de femme / monologue d'homme / choralité

**LECTURE :** Théâtre de la Tête noire (Saran), avril 2018; La Baignoire (Montpellier), décembre 2017

## L'AUTEUR



Ecrivain et photographe, Philippe Malone a écrit une quinzaine de textes qui sont régulièrement lus, joués, ou mis en onde, en France (Comédie française, Festival d'Avignon – Manufacture, Rencontres de la Chartreuse...), et à l'étranger (Schaubühne, Deutsches Theater,

au Bundestag, Poche-Genève...). Il est traduit en allemand (*III, L'entretien*), polonais (*III*) et italien (*Septembres*).

Il travaille avec les musiciens Franck Vigroux et Franco Mannara, avec la chorégraphe Rita Cioffi, et co-écrit avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Michel Simonot depuis 2005 sous le nom Petrol.

Il enseigne à l'ESAD (Paris) depuis 2015 et à l'ENSATT (Lyon, 2016). Comme dramaturge, il suit les travaux d'écrivains, de compagnies ou d'étudiants en cours d'écriture. Il a été boursier du Cnl en 2001 et en 2008 (*Septembres*).

Pour Laurent Vacher, Compagnie du Bredin, il écrit une comédie musicale, *Lost in a supermarket* ainsi que *Bien lotis*, créée en 2013 au festival d'Avignon, sélectionnée et lue au Théâtre du Vieux Colombier (Comédie-Française).

## DÉJÀ PUBLIÉ

*Bien lotis* (2014); *Septembres* (2009), créé par Michel Simonot avec JM Bourg et F. Vigroux;

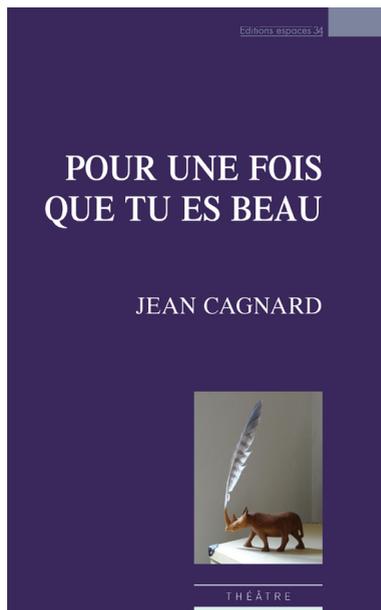
*III* (2007) et *L'entretien* (2007) font l'objet de plusieurs créations;

*L'extraordinaire tranquillité des choses* (Petrol, 2006), créé par M. Simonot

## EXTRAIT [Partie 2 : début]

l'intérieur, bien sûr l'intérieur, comment n'y avoir pas pensé plus tôt, comment avoir pu imaginer que mes tendres mes doux mes merveilleux enfants puissent spontanément bourdonner, céder à la tristesse de l'indocilité & crier & rire dans notre beau jardin au mépris de toutes ces années de bonne éducation, comment avoir pu imaginer que ces gorges claires dont les gazouillis berçaient nos nuits Sweetie, dont les hymnes à l'amour maternel résonnent encore dans la maison, dont la beauté des poèmes gribouillés par leurs petites mains ingrates ornent massivement les allées du jardin, MON VISAGE SI JOLIMENT MIS EN LUMIERE, comment avoir pu croire que ces chants puissent devenir pialement puis rires enfin cris de leur propre chef Sweetie, oh la vilaine leçon, voilà ce qui arrive lorsqu'on ne surveille pas assez ses enfants, lorsque la vigilance décroît, on pense l'éducation achevée Sweetie mais c'est un leurre, on croit sa part de sacrifice accomplie mais c'est chimère, on croit les pousses pures & robustes, on pense qu'elles pourront vieillir seules dans la fadeur de l'enfance mais le moindre éclair peut souffler nos espoirs, rien n'est jamais achevé, entends-les piailler, essaie de retrancher les chants de mes bébés des cris bourdonnants dans le jardin, tout cela est de ma faute Sweetie, j'aurais dû être plus sévère, plus intransigeante, entends mes chéris Sweetie, entends comme ces pialements écorchent leurs belles gorges, écoute comme ces rires sonnent faux comme ils éraillent leurs voix C'EST POUR ÇA QUE JE N'AVAIS PAS RECONNU MES ENFANTS, ce ne sont pas leurs cris, on les aura trompés, on les aura souillés, nous ne leur avons jamais appris à élever la voix, jamais à rétorquer, jamais une note plus haut que l'autre, ces voix ne sont pas les leur, ces voix ressemblent cruellement à celles des voisins /

les voisins, les voisins, toujours les voisins, les maux proviennent du voisinage, l'enfer c'est le voisinage, la promiscuité énonce des droits, ils en ignorent les devoirs, la proximité désinhibe, IL N'Y A RIEN EN CE MONDE DE PLUS NEFASTE QUE LES VOISINS, rien de plus subi que l'impudeur de cette relation, LES VOISINS MANQUENT TANT DE DISCRETION, sous prétexte de promiscuité nous devrions connaître ses habitudes, ses mœurs, souffrir son tempérament, sa famille, ses enfants, sa musique UNE MUSIQUE ÇA UNE MUSIQUE jusqu'à l'odeur envahissante de sa transpiration, tout voisin sue Sweetie, c'est une constante, cela figure aussi en bonne place dans les ouvrages, le voisin, cette ombre odorante qui n'en finit pas de grouiller, toujours plus menaçante aux portes du jardin, toujours plus grondante, traînant son désœuvrement le long de la clôture, déplaçant les bornes de la propriété quand par mégarde nous surveillons l'ombre d'autres voisins, des voisins toujours plus nombreux - n'as-tu pas remarqué à quel point les voisins sont nombreux, massés derrière notre clôture à nous observer, ils se multiplient CROISSEZ & MULTIPLIEZ se défendent-ils, vous en surveillez un, dix nouvelles têtes surgissent, les voisins adorent les clôtures, c'est idiot mais c'est comme ça, plus vous en élevez, plus il y a de voisins - rien d'autre à faire que pulluler & s'épanouir sous nos grilles, des grilles qu'ils n'iraient pas construire eux-mêmes, eux n'ont rien à craindre, ils sont trop nombreux, alors que nous Sweetie, nous qui nous sommes tant dépensées pour ériger ces enceintes, pour protéger nos enfants de la concupiscence limitrophe - c'est contre nous qu'ils veulent se frotter, contre nos grilles qu'ils viennent se masser, ils doivent les trouver belles, sans doute les admirent-ils, à moins Sweetie, à moins qu'ils ne rêvent simplement de les pénétrer /



<b>COLL.</b>	Théâtre contemporain
<b>RAYON ET GENRE</b>	Théâtre
<b>PRIX</b>	14 € env.
<b>NOMBRE DE PAGES</b>	88 p. env.
<b>FORMAT</b>	13 × 21 cm
<b>TIRAGE</b>	700 ex.
<b>OFFICE INITIAL</b>	24 mai 2018
<b>ISBN</b>	978-2-84705-168-1

# POUR UNE FOIS QUE TU ES BEAU

## de Jean CAGNARD

### POINTS FORTS

- Dialogues vifs et percutants (scènes à deux personnages)
- Langué ciselée et poétique
- Fable contemporaine sur l'extrémisme, la folie du monde mais aussi sur les rapports de domination dans la famille versus dans le monde
- Imaginaire visuel fort, non réaliste

### LE LIVRE

Une mère – impitoyable semble-t-il – et un fils – obéissant semble-t-il.

Le fils revient chez sa mère après avoir fait le tour du monde. Il apporte des nouvelles absurdes. Il n'a rien vu, rien compris – a-t-il seulement ouvert les yeux ? Son but à présent : rester dans les jupes maternelles, bien plus vastes que n'importe quel horizon. Mais il n'est pas le bienvenu et la mère le renvoie grandir dehors – n'y a-t-il pas une guerre quelque part ?

Lorsqu'il revient, cette fois, les nouvelles seront plus cohérentes, mais les absurdités du monde se sont rapprochées, les horreurs, les folies, qui peu à peu entament la carapace compacte de la mère.

D'abord messenger, le fils devient de plus en plus acteur des événements. Soudain il aura des amis, beaucoup d'amis, une véritable population d'amis, tous dangereusement semblables. Et le monde va s'inviter à la table de la mère, étrangement disproportionné, étrangement violent, renversant les rôles et les autorités. Qui sait ce dont sont capables les oisillons qui deviennent des aigles...

**DISTRIBUTION** : 1 femme, 1 homme + des marionnettes (ou vidéo)

**PERSONNAGES** : la mère et le fils

**GENRE** : dialogues

**CREATION** : mise en scène de Pierre Tual, Le Tas de sable, Ches Panses Vertes, festival En Chemins (Hauts-de-France), 28 mai - 10 juin 2018 avec deux acteurs, un pianiste, une dizaine de marionnettes

## L'AUTEUR



Jean Cagnard écrit dans différents champs de la littérature, théâtre, poésie, nouvelles et roman (*Plancher japonais*, 2016), éditions Gaïa.

Il a écrit une vingtaine de pièces dont certaines pour la jeunesse ainsi que pour la marionnette

en collaboration avec des compagnies.

Ses pièces font l'objet de création et de diffusion sur France Culture. Plusieurs sont traduites (espagnol, anglais, chinois...). Il a fondé avec Catherine Vasseur, comédienne et metteuse en scène, la Compagnie 1057 Roses dans le but de mêler le texte et le jeu d'acteur à une certaine fascination envers l'objet.

La Compagnie a créé *De mes yeux la prune* en 2008, *La distance qui nous sépare du prochain poème* en 2012-2013 et *Au pied du Fujiyama*, finaliste du Prix Bernard-Marie Koltès (mars 2017) des lycéens, créé par le Théâtre National de Strasbourg, direction Stanislas Nordey, en 2015-2016.

## DÉJÀ PUBLIÉ

*Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face* (2017); *L'inversion des dents* (2016); *Au pied du Fujiyama* (2015), finaliste du Prix Bernard-Marie Koltès mars 2017 des lycéens (TNS), finaliste du Prix Collidram 2016, aide du CNT, lecture Théâtre du Rond-Point; *La distance qui nous sépare du prochain poème* (2011), long poème proposé en théâtre d'objets; *L'avion, suivi de De mes yeux la prune* (2006), recueil de 2 monologues; *Les gens légers* (2006), magnifique pièce sur la Shoah

## EXTRAIT 1 [partie 2]

FILS : Allons-y maintenant.

MÈRE : Quoi ?

FILS : Embrassons-nous !

MÈRE : Pour quoi faire ?

FILS : Ça se fait, quand un fils revient, sa mère qui l'embrasse. Qui l'étreint chaudement. Son petit incendie.

MÈRE : Et tu reviens d'où ? Voir si ça vaut le coup.

FILS : J'ai fait le tour du monde, mère.

MÈRE : Quand on fait le tour de quelque chose, on ne revient pas. On parvient.

FILS : D'accord, mère. Je suis parvenu.

MÈRE : On fait une révolution.

FILS : C'est ça, j'ai révolutionné, mère.

MÈRE : Et tu as ouvert les yeux cette fois ?

FILS : Bien sûr, mère, j'ai retenu la leçon. J'en ai ouvert un.

MÈRE : Ca m'aurait étonnée. Pourquoi pas les deux ?

## EXTRAIT 2 [Partie 3]

FILS : Tu vas bien, mère ?

MÈRE : Tiens, un revenant.

FILS : Mère, je n'irai pas par quatre chemins. Parmi mes amis, il y a de formidables rêveurs.

MÈRE : Tant mieux, tant mieux ! Une mère veut le meilleur pour son rejeton.

FILS : Quand ils rêvent, mes amis sont capables de se projeter très loin dans l'espace et dans le temps. Ils visualisent.

MÈRE : Bravo les gars.

FILS : Or, depuis quelque temps, ils sont inexorablement attirés dans cette pièce.

MÈRE : Je n'ai vu personne.

FILS : Mes amis les rêveurs affirment que cette pièce est remplie de beauté.

MÈRE : Ah ? Des amateurs. Ca fait cinquante ans que je postillonne ici. Ma mère avant moi et la sienne avant elle.

FILS : Voir le monde, mère, il faut y aller progressivement. « Mollo ».

MÈRE : Alors tu as peut-être vu quelque chose cette fois, des gratte-ciels, des décolletés ? Des frites ?

FILS : J'ai surtout vu de la furie, mère. Comme tu m'avais dit.

MÈRE : Ah.

FILS : C'est ce qu'on voit avec un œil. Temps.

MÈRE : Et tu es encore là ? Tu n'as pas été happé par la furie ?

FILS : Non, mère. Je suis resté au bord.

MÈRE : Au bord de la furie ? Petit malin.

FILS : Bien sûr. On est là, au bord de la furie, on regarde, on trempe un orteil, on apprend.

MÈRE : On se croirait au théâtre.

FILS : Un peu, oui.

FILS : Et cette beauté les empêche de lire correctement l'avenir du pays. Cela dépose un voile sur leurs visions.

MÈRE : Pauvres types !

FILS : La beauté peut prendre des formes multiples, mère, inattendue. Toujours là où on croit qu'elle n'est pas. Quelque chose, on croit que c'est laid, c'est beau.

MÈRE : Si tu le dis.

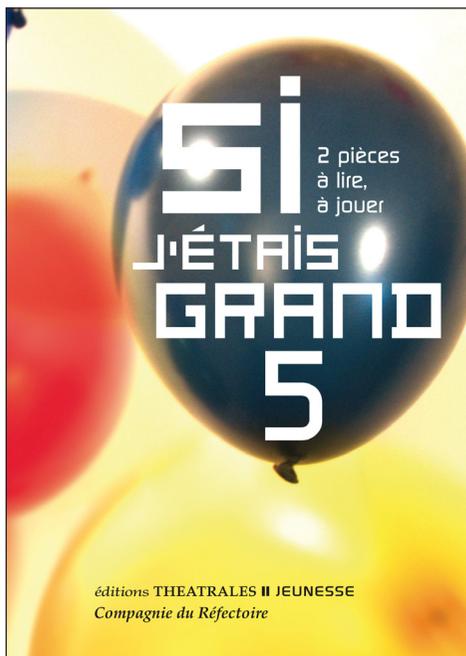
FILS : Derrière toute chose qui n'a l'air de rien se tient l'œuvre incroyablement méticuleuse et opiniâtre de la flatterie et du simulacre.

MÈRE : Ok, c'est noté.

FILS : La beauté, même si elle commence par cracher, finit toujours par t'embrasser.

MÈRE : Cracher. T'embrasser. Compris, chef !

FILS : Aussi mère, au moindre soupçon, je compte sur ta clairvoyance pour intervenir. Agir. Ta lucidité. Mes amis et moi savons que tu sauras faire ce qu'il faut faire. Ce qu'il faut, que tu sauras, savons, mes amis et moi, faire. Le grand ménage !



# Si j'étais grand 5 - 2 pièces à lire, à jouer Collectif - Adrien Cornaggia et Sandrine Roche

## POINTS FORTS

- Le 100<sup>e</sup> titre de la collection « Théâtrales jeunesse »
- Deux textes à lire et à jouer destinés à un public d'enfants et d'adolescents, commandés par la Compagnie du Réfectoire dans le cadre de la nouvelle édition du projet « si j'étais grand »
- Deux écritures qui peignent l'enfance d'aujourd'hui permettant de s'identifier, autour du thème « rêves et utopies de l'enfance et de l'adolescence d'aujourd'hui »

## LES TEXTES

**Floor is lava ! d'Adrien Cornaggia.** Dans la cour du collège, les adolescents vivent leurs premiers émois, leurs disputes, leurs amitiés, leurs premières cigarettes et leurs premiers baisers. Adrien Cornaggia dissèque finement les états si douloureux et intenses traversés par ces enfants qui n'en sont plus tout à fait - mais pas encore des adultes pour autant.

**Distribution :** 6 filles, 3 garçons.

**Les Hippocampes de Sandrine Roche.** À la suite de l'émergence de Nuit Debout et d'autres mouvements animés par des jeunes gens, Sandrine Roche s'intéresse à la notion de groupe : comment ces bandes peuvent, parfois, réinventer les codes sociaux et recréer une micro-société avec de nouvelles règles et de nouvelles valeurs ? Dans cette ode poétique à la bande, les adolescents aident un grand-père enfermé dans une boîte à vieux à s'évader, rencontrent un mystérieux groupe de fées – qui pourraient bien être des migrants – et lancent leur utopie.

**Distribution :** 7 enfants, des fées, un chœur.

**GENRE :** Comédies sociales.

À partir de 12 ans.

**COLLECTION** Théâtrales jeunesse

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 9 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 96 p. env.

**FORMAT** 12 × 17 cm

**TIRAGE** 1400 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 17 mai 2018

**ISBN** 978-2-84260-766-1

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Si j'étais grand 5 Collectif – Adrien Cornaggia et Sandrine Roche

## LES AUTEURS



**Adrien Cornaggia** est auteur et dramaturge, diplômé de lettres classiques, formé au conservatoire de jeu de Bordeaux ainsi qu'à l'Ensatt en écriture dramatique. Sa pièce *Baines* (éditions Théâtrales) est récompensée en 2015 par les Journées de Lyon des auteurs de théâtre.

Il anime des ateliers d'écriture en milieu scolaire ainsi qu'au Centre national du Cinéma et s'essaye à l'écriture scénaristique avec le collectif d'acteurs et d'actrices les Sauvages.

Depuis 2016, il est à l'écriture d'un roman, *La Douceur du bain*.



**Sandrine Roche** est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle étudie les sciences politiques avant de devenir chargée de production, puis s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne.

Elle commence à écrire pour le théâtre en 2001 à la suite d'une commande d'écriture.

Elle continue à mener en 2017 plusieurs projets d'écritures dans le cadre du cycle de travail *SAXIFRAGE*, qu'elle a commencé en 2015 : *Croisades (Jozef & Zeld)*, pièce jeune public ; *La Vie Dés Bord(e)s*, en collaboration avec le groupe Nina Fisher, et *Le Relief*, projet romanesque.

## EXTRAIT - FLOOR IS LAVA !

« CLOVIS.— Ben voilà quoi  
Je voulais savoir si tu  
Si tu  
T'as eu mes mots ?  
CYNTHIA.— Tes mots ?  
CLOVIS.— Mes lettres quoi  
CYNTHIA.— Des textos ?  
CLOVIS.— Non des lettres  
Écrites à la main  
Avec un stylo  
CYNTHIA.— Quelles lettres ?  
CLOVIS.— Je les avais filées à/  
CYNTHIA.— Des lettres de quoi ?  
CLOVIS.— Ben des lettres où je  
T'as pas reçu mes lettres ?  
C'est bizarre t'as pas reçu/  
CYNTHIA.— Des lettres ?  
CLOVIS.— Mes lettres ouais  
CYNTHIA.— Ça devient compliqué là. »

## EXTRAIT - LES HIPPOCAMPES

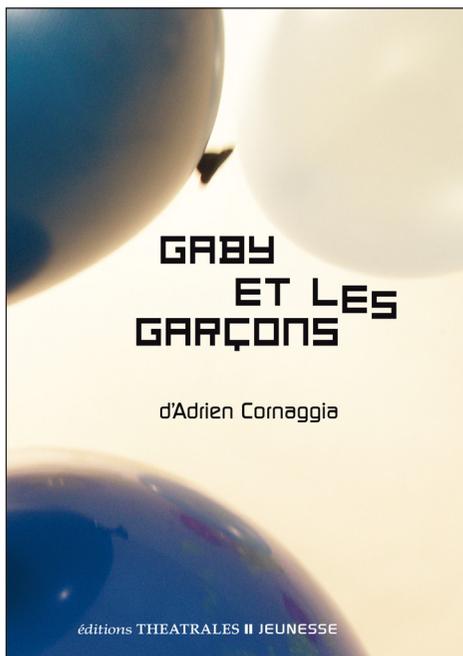
« ZORN.— quand on décide de voir les choses autrement  
on les voit autrement  
et c'est tout  
on ouvre grand les yeux  
et tout ce qui semblait banal se met à vibrer / c'est simple

MAX.— on se demande pourquoi on ne l'a pas fait avant / ouvrir les yeux  
c'est pas difficile  
juste prendre le temps  
arrêter 5mn / souffler  
écouter les sons  
chauffer ses mains entre elles  
les poser délicatement sur les yeux  
puis les enlever doucement / doucement  
et tout semble neuf  
tout existe pour la première fois / c'est simple. »

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



# Gaby et les Garçons

## d'Adrien Cornaggia

### POINTS FORTS

- L'arrivée d'un nouvel auteur dans la collection « Théâtrales jeunesse », déjà publié en « Répertoire contemporain »
- Une belle histoire d'amitié
- Le deuil vu à hauteur d'enfance

### LE TEXTE

Gaby, Cédric et Clovis ont douze ans et forment un trio d'amis – bien que Cédric et Clovis soient tous les deux amoureux de Gaby. Avec humour et tendresse, le texte met en scène leurs questionnements, leurs rêves, leurs petites disputes et réconciliations, leurs jeux. Cédric aime les records d'apnée : un jour, il se noie. Vient alors le temps du deuil, des pleurs, de l'adieu à l'enfance.

Par des dialogues vifs, Adrien Cornaggia peint une belle histoire d'amitié qui saura surmonter l'épreuve de la mort.

**DISTRIBUTION :** Une fille, deux garçons.

**GENRE :** Drame.

À partir de 10 ans.

**COLLECTION** Théâtrales jeunesse

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 8 €

**NOMBRE DE PAGES** 64 p. env.

**FORMAT** 12 × 17 cm

**TIRAGE** 1 200 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 17 mai 2018

**ISBN** 978-2-84260-767-8

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Gaby et les Garçons d'Adrien Cornaggia

## L'AUTEUR



Adrien Cornaggia est auteur et dramaturge, diplômé de lettres classiques, formé au conservatoire de jeu de Bordeaux ainsi qu'à l'Ensatt en écriture dramatique. Sa pièce *Baines* (éditions Théâtrales) est récompensée en 2015 par les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre.

Il collabore avec diverses compagnies, dont le Théâtre Exalté, En Acte(s), et la Onzième pour qui il écrit *La Mandale* en 2016, mise en scène par Sven Narbonne ; et *Trankillizir*, une pièce tout public, qui sera créée en 2018 au Théâtre des Clochards Célestes, dans la mise en scène de Sven Narbonne.

Il fait partie du collectif d'auteurs et d'autrices Traverse fondé en 2015.

Il anime également des ateliers d'écriture en milieu scolaire ainsi qu'au Centre national du Cinéma et s'essaye à l'écriture scénaristique avec le collectif d'acteurs et d'actrices les Sauvages. Depuis 2016, il est à l'écriture d'un roman, *La Douceur du bain*.

## EXTRAIT (LOVE STORY)

[Gaby et Clovis jouent ; ils sont les parents de Clovis.]

« GABY.— (faisant la maman de Clovis) Chéri ?

CLOVIS.— Attends attends

Elle l'appelle pas comme ça en général

Pas de surnoms ou de petits noms

Juste son prénom quand ils sont fâchés

GABY.— Comment il s'appelle ton père ?

CLOVIS.— Louison

GABY.— Sérieusement ?

CLOVIS.— Pourquoi sérieusement ?

GABY.— Louison ?

CLOVIS.— Oui

GABY.— Clovis

CLOVIS.— Mon père s'appelle Louison

GABY.— (reprenant le jeu) Louison ?

CLOVIS.— (faisant son propre père) Mmmm ?

GABY.— Tu fais quoi ?

CLOVIS.— Mmmm mmmm

GABY.— Tu rumines toujours pareil ?

On comprend rien à ce qui va pas chez toi

CLOVIS.— Mmmmmmmmm

GABY.— (chantonnant) Louison je suis toute nue

CLOVIS.— Mm ?

GABY.— (chantonnant) Je suis à poil Louison

En plus j'ai plus mes règles

Et je sens tout bon

CLOVIS.— Mm mm mm mm

GABY.— Tu voudrais bien arrêter de faire la gueule

C'est puéril

CLOVIS.— Puéril ?

GABY.— Tu voudrais bien arrêter de faire la gueule

On dirait ton fils

CLOVIS.— Mon fils est génial

GABY.— Même s'il tape tout ce qui bouge comme un débile ?

CLOVIS.— C'est pour qu'on l'écoute Isa merde tu devrais savoir ça

GABY.— Louison ?

CLOVIS.— Quoi ?

J'ai pas envie de te causer tu me fais chier

À chaque fois c'est moi qui devrais hein de toute façon quoi merde oh

Et là mon père il cherche ses mots

GABY.— Le mien il faisait ça aussi

Il se cognait la tête dans les mains pour que ça revienne

Je crois que c'est un truc d'hommes les trous de mémoire. »

## DÉJÀ PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Baines*, coll. « Répertoire contemporain », 2015. Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2015.

éditions  
THEÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



# Atomic man, chant d'amour *suivi de* Part-Dieu, chant de gare de Julie Rossello-Rochet

## POINTS FORTS

- Deux textes remarquablement construits, qui traitent de sujets contemporains, à mi-chemin entre documentaire et fiction
- Deux figures de jeunes hommes qui permettent d'interroger la complexité de notre époque, entre questions géopolitico-historiques et intimité

## LES TEXTES

**Atomic Man.** Le lecteur suit la brève vie d'Arthur, de sa naissance – à la fin du xx<sup>e</sup> siècle – à sa mort – aujourd'hui – alors qu'il se laisse volontairement piéger dans une tour HLM en passe d'être détruite. Le texte entremêle parcours personnel et marche du monde, faisant d'Arthur un personnage en quête d'identité dans un pays qu'il n'aura jamais connu autrement qu'en « état d'urgence ».

**Distribution :** 5 femmes, 8 hommes, de nombreux figurants, pouvant être interprétés par cinq comédiens.n.e.s.

**Part-Dieu.** Theodor fuit le Congo : après bien des détours et des voyages, il arrive en gare de Lyon Part-Dieu. Là commence une seconde épopée, de ses errances administratives en jugements successifs, dans l'espoir d'obtenir un titre de séjour ; de ses études en France à ses difficultés à trouver un emploi. Ses rencontres l'aideront dans les méandres ineptes de l'administration française.

**Distribution :** de nombreux personnages pouvant être interprétés par une femme et trois hommes.

**GENRE :** Théâtre documentaire.

**COLLECTION** Répertoire contemporain

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 17,50 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 116 p. env.

**FORMAT** 15 × 21 cm

**TIRAGE** 700 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 17 mai 2018

**ISBN** 978-2-84260-780-7

**PUBLIÉ AVEC LE SOUTIEN DE LA MAISON  
MAINOU (ATOMIC MAN)**

éditions  
**THEÂTRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Atomic man suivi de Part-Dieu de Julie Rossello-Rochet

## L'AUTRICE



Julie Rossello-Rochet est née en 1987 à Lyon. Après avoir pratiqué théâtre et chant dans l'enfance et suivi un parcours littéraire option art dramatique, elle entame des études de droit, puis de lettres et d'espagnol, en partie à Madrid et Montréal où elle commence à écrire des récits de voyage et des pièces de théâtre. En 2012, elle est diplômée de l'Ensatt, département « écriture dramatique », puis poursuit ses recherches en doctorat à l'ENS de Lyon. Sa thèse relate le parcours de vingt et une autrices dramatiques dans l'histoire politique et théâtrale française (1789-1918).

Elle a écrit une dizaine de textes pour humain(e)s et marionnettes mis en scène, en espace ou en ondes par Émilie Valantin, Éloi Recoing, Guillaume Fulconis, Jacques Taroni, Alexandre Plank, Fabrice Gorgerat, Michel Didym, Sacha Todorov et Lucie Rébéré, avec laquelle elle crée en 2014 la compagnie La Maison. Son premier texte publié aux éditions Théâtrales en 2016, *Cross, chant des collèges*, est lauréat des Journées de Lyon.

Depuis 2012, elle intervient ponctuellement dans des écoles, donne des ateliers d'écriture et collabore à des revues. Elle écrit par ailleurs poèmes, chants et textes libres sous le nom de Simona Calder.

## EXTRAIT (ATOMIC MAN - 3. CROISADE)

« Un an après le commencement de “la guerre d’Irak”, le 11 mars 2004 et tôt le matin, dix bombes explosent en Espagne, à quelques minutes d’intervalle dans le centre et à proximité de Madrid. *Arthur court alors dans le square du parc de l’Europe.*

Dix mois après ces attentats : un type, alors en train de fuir l’offensive américaine contre Al-Qaïda, poste sur Internet l’« Appel à la résistance islamique mondiale ». Un mois plus tard, en Californie, le 14 février 2005 – *Arthur, dans sa classe, apprend à lire* – trois hommes, (Steve, Chad, et Jawed), déposent la marque YouTube et au même moment, un peu partout dans le monde, des centaines d’internautes se créent des comptes Twitter et des profils Facebook.

Quatre mois et demi plus tard, le 19 juin, en France, à La Courneuve, devant un immeuble promis à la démolition, un garçon prend une balle en plein cœur lors d’une rixe entre deux bandes rivales. Quelques heures plus tard, le ministre de l’Intérieur français (Nicolas Sarkozy) se rend sur les lieux et déclare aux habitants face aux caméras : « Dès demain, on va nettoyer au kärcher la cité. On y mettra les effectifs nécessaires et le temps qu’il faudra, mais ça sera nettoyé... Ceux qui ne respecteront pas la loi, on les tapera dur. Ceux qui veulent s’en sortir, on les aidera fort. »

Quatre mois et demi plus tard, à Clichy-sous-Bois, suite à une course poursuite entre des adolescents et la police, une décharge de 20 000 volts électrocute trois adolescents dans le transformateur d’une centrale EDF : la ville est plongée dans le noir. *À cette minute, Arthur vient de refermer son premier livre, lu seul et en entier.* Une demi-heure après la panne, un policier transmet qu’à l’intérieur de la centrale, deux personnes sont “Delta Charlie Delta : deux.” »

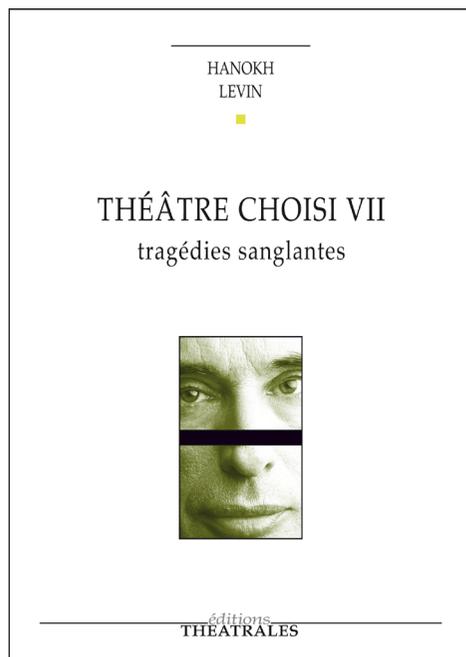
## DÉJÀ PARU AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Cross, chant des collèges*, coll. « Répertoire contemporain », 2016. Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2016.

éditions  
THEÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



# Théâtre choisi VII. Tragédies sanglantes

## de Hanokh Levin - traduction Jacqueline Carnaud et Laurence Sendrowicz

### POINTS FORTS

- Trois nouvelles pièces de l'un des dramaturges les plus joués dans le monde
- Le déploiement d'une langue théâtrale renouvelée, où l'on retrouve la concision et la poésie chères à Levin

### LE TEXTE

Les trois pièces de ce septième recueil témoignent de la recherche de Hanokh Levin pour créer une tragédie moderne capable de traduire sa vision du monde, sans pour autant l'inscrire dans une réalité précise. Ce dispositif laisse une grande part à l'interprétation de ceux qui s'empareront de ces textes.

**L'Empereur.** Reprenant le mythe d'Ion, fils de Créuse abandonné à la naissance et recueilli par la pythie de Delphes, Hanokh Levin construit une tragédie où la jeunesse est sacrifiée dans un monde qui n'est que souffrance, et où le salut n'existe pas.

**Distribution :** 3 femmes, 3 eunuques, 3 hommes, des serviteurs et des gardes.

**Fantasmagories.** La pièce s'ouvre sur un enfant qui, convié à une promenade matinale par ses parents, déclare qu'il n'aime ni les promenades, ni les grands espaces, ni les surprises, ni rien de tout ce qui se trouve de l'autre côté de sa fenêtre. Entre fantasme et réalité, il passera par différentes épreuves, mêlant prise de conscience et désarroi. 4 femmes, 12 eunuques, 12 hommes, le peuple.

**Mise à mort** Entre le groupe des bourreaux et celui des victimes, les jeux sont faits : un être humain sera désigné pour mourir après avoir subi les pires tortures. Levin propose des situations qui nous permettent d'observer jusqu'où l'homme est capable d'aller pour avoir la vie sauve. 5 femmes, 7 hommes, 1 enfant, une foule de spectateurs.

**GENRE :** Tragédies.

**COLLECTION** Répertoire contemporain

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 23 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 168 p. env.

**FORMAT** 15 × 21 cm

**TIRAGE** 1500 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 21 juin 2018

**ISBN** 978-2-84260-781-4

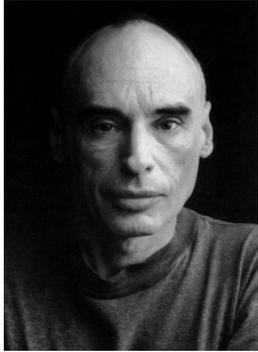
éditions  
**THÉÂTRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Théâtre choisi VII. Tragédies sanglantes de Hanokh Levin

## L'AUTEUR



Né à Tel-Aviv en décembre 1943, Hanokh Levin est mort prématurément d'un cancer en août 1999. Il est l'auteur d'une œuvre considérable qui comprend des sketches, des chansons, de la prose, de la poésie et plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre qu'il a, pour la plupart, lui-même mises en scène. Cofondateur de l'Association des auteurs dramatiques israéliens, il a milité pour l'amélioration du statut et des droits du dramaturge dans son pays. Il a participé à la création de la revue *Teatron* et, jusqu'à sa mort, a fait partie de son comité de rédaction.

Il commence sa carrière comme auteur satirique et ses premiers textes paraissent dans le journal des étudiants de l'université de Tel-Aviv où il poursuit des études de philosophie et de littérature (1964-1967). Ses premières pièces sont, elles aussi, des satires où il tourne en dérision l'ivresse de la victoire qui s'est emparée de la population juive d'Israël au lendemain de la guerre de 1967. Il est l'un des rares à anticiper les conséquences tragiques que risque d'entraîner l'occupation prolongée des territoires conquis et à mettre en garde ses concitoyens.

Levin laisse derrière lui une œuvre foisonnante qui compte plus d'une cinquantaine de pièces (dont trente-deux ont été montées de son vivant), deux recueils de prose, deux recueils de sketches et de chansons, ainsi qu'un recueil de poèmes. Il est traduit en français par Jacqueline Carnaud et Laurence Sendrowicz. Son théâtre est publié aux éditions Théâtrales.

## EXTRAIT (CINQUIÈME ÉPISODE, SCÈNE 2)

*[Caresse d'automne répond aux avances de Taches-jaunes.]*

« CARESSES-D'AUTOMNE.- Toujours la même histoire,  
qui finit en débâcle.

Ils se pressent les uns derrière les autres,  
et, ivres de leur puissance,  
s'imaginent qu'ils vont conquérir le monde.  
Le visage cramoisi, ils vous grimpent dessus,  
farfouillent, trifouillent, cafouillent,  
comme s'ils espéraient découvrir  
en vous la clé  
de quelque énigme obscure.

Et pof, ils déchargent.  
Deux ou trois salves, un rôle,  
et les voilà tout raplaplas  
vautrés sur vous  
comme une serpillière poisseuse.  
Finis, les grands discours de conquêtes.

C'est vrai,  
le cœur a des raisons que la raison ne connaît pas.  
J'aime un homme, vois-tu.  
Pas pour sa beauté, ni pour son rang ou sa fortune.  
Non, je l'aime parce que – je l'aime.  
Sans raison.  
Désolée, je vais être franche :  
cet homme, ce n'est pas toi. »

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Vanasay Khamphommala

Orphée aphone  
Vénus et Adonis



éditions  
THÉÂTRALES



9 782842 607821

**COLLECTION** Répertoire contemporain

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 12 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 100 p. env.

**FORMAT** 15 × 21 cm

**TIRAGE** 700 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 5 juillet 2018

**ISBN** 978-2-84260-782-1

# Orphée aphone *suivi de* Vénus et Adonis de Vanasay Khamphommala

## POINTS FORTS

- L'entrée d'un nouvel auteur au catalogue, déjà traducteur de textes de Howard Barker
- Deux mythes intelligemment revisités
- Une écriture inventive et prometteuse

## LES TEXTES

**Orphée aphone.** Orphée comparait devant le tribunal des dieux : il doit raconter son histoire et sa quête d'Eurydice ; tout cela en alexandrins non dénués d'aspects contemporains ni d'humour. À la fin de ce monologue, l'homme devient Eurydice, dormante, aux Enfers, qui attend son Orphée, l'appelle, en vain, car les amants ne sont peut-être que l'avvers et le revers d'une même médaille.

**Distribution** : 1 femme, 1 homme, pouvant être interprétés par 1 comédien.ne.

**Vénus et Adonis.** Le personnage du Mythomane nous raconte l'histoire de Vénus et Adonis en même temps qu'il l'incarne, la commente, et disserte sur l'étymologie des termes qu'il emploie. C'est alors que Cupidon s'invite, cherchant sa mère. Puis arrivent Vénus et Adonis qui, sous la direction du Mythomane, proposent au lecteur des variations sur leur rencontre et leur amour, le tout en alexandrins qui ne sont pas sans rappeler, voire pasticher, ceux de Racine.

**Distribution** : 2 femmes, 3 hommes, 1 narrateur.trice.

**GENRE** : Poèmes dramatiques, tragédies contemporaines.

éditions  
**THÉÂTRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Orphée aphone suivi de Vénus et Adonis de Vanasay Khamphommala

## L'AUTEUR



© Florence Jamart

Vanasay Khamphommala vient au théâtre par la musique et fait ses premiers pas sur scène à l'Opéra de Rennes, où il chante Bastien dans *Bastien et Bastienne* de Mozart. Il poursuit sa formation de comédien dans la Classe libre du Cours Florent et il travaille sous la direction de Michel Fau et Jean-Pierre Garnier.

Parallèlement, il met en scène Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*), Corneille (*Médée*), Barker (*Judith, Lentement*)... Comédien, il travaille sous la direction de Jean-Michel Rabeux (*R&J Tragedy*) et Jacques Vincey (*Les Bonnes*). Il collabore avec ce dernier comme dramaturge depuis 2008.

Il est actuellement dramaturge permanent du Centre dramatique national de Tours, dirigé par Jacques Vincey. Il traduit, pour la scène et le livre, Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*, *Comme il vous plaira*) et Barker (*La Mort, l'unique et l'art du théâtre, Lentement, Und*), et adapte pour Michel Fau *Que faire de Mister Sloane ?* de Joe Orton (Comédie des Champs-Élysées).

Ancien élève de l'École normale supérieure, formé à Harvard et à l'université d'Oxford, il soutient en 2010 une thèse de doctorat intitulée *Spectres de Shakespeare dans l'œuvre de Howard Barker*, sous la direction d'Élisabeth Angel-Perez, parue aux Presses de l'université Paris-Sorbonne en mai 2015.

Il est également chanteuse.

## EXTRAIT - ORPHÉE APHONE

« ORPHÉE.— Ah ! Je suis ridicule, avec ma marguerite ?  
Vous ne voulez pas croire à ma sincérité  
Et savez les secrets que je vous veux cacher ?  
Eh bien soit, j'avouerai : je brûlais pour ma belle  
D'un feu pernicieux, d'une flamme rebelle.  
Oui, je pensais à elle, la nuit sous les draps,  
Je rêvais de son corps, de son cou, de ses bras,  
Et sous mon chaste masque, un visage lubrique  
Trahissait l'abandon de rêves érotiques.  
Mais qui me blâmerait ? N'avez-vous pas créé,  
Ô dieux, ce corps parfait pour qu'il soit adoré ?  
Qui ne cueillerait pas le beau fruit sur la branche ?  
Qui saurait résister à cette peau si blanche,  
À ces courbes, ces seins – de désir tout gorgé,  
Je ne savais comment – comment me dégorger.  
Et la sève me monte, et me coince la glotte,  
J'ai beau me réchauffer, voilà que je grelotte,  
Que j'éclate en sanglots lorsque, dans mon ardeur,

Pensant à son beau corps, je songe à sa froideur.  
Car elle est raide, hélas, tout au fond de la tombe,  
Elle ne ressent plus, dedans sa catacombe,  
La chaleur de mes mains, la braise de ma peau,  
Mon étreinte qui brûle et n'a pas de repos.  
Au lieu de mes caresses je n'ai que des larmes  
Pour arroser son corps et célébrer ses charmes –  
QUOI ? Je ne dis pas tout ? Cela ne suffit pas ?  
Vous voulez jusqu'au bout pousser mon embarras ?  
Ce n'est donc pas assez pour vous de le savoir ;  
Entendre, c'est trop peu : vous demandez à voir ?  
Puisque mon aphonie m'impose le silence,  
Souffrez que je m'exprime au moyen d'une danse. »

## EXTRAIT - VÉNUS ET ADONIS

« VÉNUS.— (*se détournant du corps du sanglier*)  
Tais-toi, tais-toi, Écho, si tu ne peux redire  
Les mots avec lesquels il m'avait pu séduire.  
Le soleil reviendra, mais jamais, non, jamais  
Il ne ramènera ce mortel que j'aimais.  
Quoi ? Jamais ? Adonis, songes-tu en toi-même,  
Combien ce mot cruel est affreux quand on aime ?  
Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous  
Que le temps nous sépare et qu'il efface tout ?  
Que le jour recommence, et que le jour finisse,  
Sans que jamais Vénus puisse voir Adonis ?  
Ah ! Trop cruelle mort, tu voulais, trop jalouse,  
Me ravir mon amant pour être son épouse ?  
Mais jusques en Enfer, j'irai te l'enlever ;  
Par delà le Léthé, j'irai le retrouver,  
Et de l'autre côté, dans la même poussière,  
Nos deux corps réunis s'enlaceront sous terre. »

éditions  
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

## Théâtre/Public n° 229



# Théâtre/Public n° 229

## États de la scène actuelle 2016-2017

Coordonné par Olivier Neveux et Christophe Triau

### POINTS FORTS

- Un numéro de critique théâtrale sur l'actualité scénique de ces deux dernières années
- La parole de nombreux spécialistes et artistes

### LA REVUE

Ce numéro de *Théâtre/Public* poursuit le travail entrepris avec les numéros 194 (« Une nouvelle séquence européenne ? Aperçus », septembre 2009), 203 (« États de la scène actuelle : 2009-2011 », janvier-mars 2012), 212 (« États de la scène actuelle : 2012-2013 », avril 2014) et 221 (« États de la scène actuelle : 2014-2016 », juillet 2016) : s'attacher, sans volonté globalisante ni de catégorisation, à faire apparaître et à interroger certains « lieux communs » du théâtre actuel et du devenir théâtral dans lequel nous sommes engagés.

On retrouvera ainsi, dans ce numéro couvrant 2016 et 2017, des lectures de pratiques comme, entre autres, celles de Gaëlle Bourges, Frank Castorf, Mohamed El Khatib, Christiane Jatahy, Milo Rau, Gisèle Vienne, un regard sur certains festivals africains, ou des interrogations consacrées aux spectacles convoquant la participation du spectateur, à la question du théâtre « documentaire », aux images proposées de l'Europe ou encore aux rapports entre théâtre et écologie ; ainsi qu'une table ronde avec des directeurs et directrices de théâtre de la couronne parisienne autour des enjeux démocratiques et esthétiques qui se posent à eux.

### LES COORDINATEURS

**Olivier Neveux** est professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'université Lumière Lyon-2. Il travaille sur l'articulation entre théâtre et politique. Il a déjà coordonné plusieurs numéros de *Théâtre/Public* dont il est le rédacteur en chef.

**Christophe Triau** est maître de conférences en études théâtrales à l'université Paris-Ouest-Nanterre-la Défense et dramaturge, en particulier au Nest-CDN Thionville-Lorraine. Il a codirigé les numéros 203, 212, 216 et 221 de *Théâtre/Public*.

*Textes de Leïla Adham, Laure Fernandez, Stéphane Hervé, Chloé Larmet, Arnaud Maisetti, Frédéric Maurin, Olivier Neveux, Sabine Quiriconi, Julie Sermon, Amélie Thérésine, Christophe Triau, ...*

COLLECTION Théâtre/Public

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 16 €

NOMBRE DE PAGES 128 p. env.

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 exemplaires

COULEUR oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ oui

OFFICE 5 juillet 2018

ISBN 978-2-84260-783-8

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr